

## **Saint-Malo Cancer du sein. L'émouvante photo d'un couple de Saint-Malo**

**Le cancer du sein est entré brutalement dans la vie de Virginie au printemps. L'année de ses 40 ans. Avec son compagnon Vincent, ce couple de Saint-Malo brise les tabous pour sensibiliser contre la maladie. Pour montrer que « la vie continue ».**

04/10/2016



Dans l'objectif de la photographe malouine Sandrine Sauveur, un couple, des amis, eux aussi malouins : elle, Virginie, atteinte et diagnostiquée d'un cancer du sein en mars 2016 ; Lui, Vincent aime Virginie. (Photo Sandrine Sauveur) -

C'est une photo forte. Éprouvante. Émouvante. Pour certains gênante. Dans l'objectif de la photographe malouine Sandrine Sauveur, deux êtres à demi nu, enlacés, aimants. Et cette fichue balafre au cœur de leur intimité. Le vestige d'une maladie qui fait désormais partie de leurs vies. « **Je suis Virginie. Il s'appelle**

**Vincent. Nous formons un couple – une belle famille – avec nos trois enfants. Le cancer est entré dans nos vies en 2016 – l’année de mes 40 ans », nous écrit-elle sobrement.**

Virginie rentrait d’un footing ce jour-là. Elle a deviné au toucher « **une masse un peu bizarre** », au niveau du sein droit. La suite ? « **On vous cite des chiffres. On ne sait pas de quoi on vous parle** ». Madame, vous êtes atteinte d’un cancer de stade 2. Examens, intervention chirurgicale, analyses.

Et puis vient cet appel, un mois plus tard, sur la route du retour de vacances en Crête. « **On ne vous le dit pas comme ça au téléphone. Mais j’ai compris...** » Le cancer est pernicieux, a laissé des traces. Virginie doit se faire retirer le sein. « **Vous pensez mutilation** ». Elle se représente le célèbre tableau de Delacroix, détourné par le magazine *Rose*. Cette femme coiffée d’un bonnet phrygien, *La liberté guidant le peuple*, amputée d’un sein.

Une image rassurante avant d’attaquer « **le plus dur** », le mois « **qui suit l’ablation** ». Il y a « **la cicatrisation** ». « **L’acceptation de son nouveau corps** ». L’éventualité d’une reconstruction mammaire « **qui ne sera pas possible avant un an** ». Les brûlures engendrées par les rayons. Et puis, il y a aussi cette scène, qui la fait encore rire aujourd’hui : « **La prothésiste qui vient vous voir dans votre chambre d’hôpital pour vous présenter ses modèles** ».

### **« Il ne s’agit pas de banaliser mais de désacraliser la maladie »**

Ce nouveau corps, cette nouvelle poitrine, il faut désormais à Virginie se l’approprier. Sensible à la photographie, elle prend connaissance cet été du concours « **Estée Lauder Pink Ribbon Photo Award 2016** ». Un concours national de photos s’inscrivant dans la campagne, « **Octobre Rose** », de sensibilisation sur l’importance du dépistage précoce du cancer du sein.

Le thème ? « **S’aimer** ». Tout joliment, tout simplement.

« **Après mon ablation du sein droit, j’ai su qu’il faudrait penser comment m’approprier cette nouvelle poitrine, vivre avec, la chérir et laisser Vincent la découvrir, la caresser et l’aimer à son tour. Notre photo exprime la sensualité d’un « peau à peau », tendre et nouveau. S’accepter soi-même et vivre cette expérience artistique à deux pour continuer l’aventure ensemble** », décrit Virginie.

Le cliché est signé du photographe Sandrine Sauveur, une amie de longue date du couple, dont le studio -Sous Caféine- est installé rue Ange Fontan à Paramé. Pour elle, c’est une évidence : quand ça va mal, « **la photo fait du bien** ». La thérapie par l’image. Pour exprimer de façon artistique la douleur, par l’amour et la sensualité.

Au diable la gêne ou les fausses pudeurs. On s’en moque. « **C’est un projet artistique. C’est l’amour qui prédomine** », intervient Vincent. « **Il ne s’agit pas non plus de banaliser la maladie**, insiste Virginie. **C’est une épreuve. Une femme sur huit est touchée. 10% d’entre elles en meurent. Non, il ne faut pas banaliser le cancer du sein mais il faut le désacraliser** ». Cette photo, c’est aussi et surtout un message. « **Écoutez votre corps. Prenez le temps de vous faire dépister** », rappelle Virginie.

Ce cliché, lui, commence à circuler, « **plaît** », et va peut-être finir par être exposé. « **Dans le cadre de ce concours, 40 photos ont été sélectionnées à travers toute la France. Il en fait partie** ».

De toute façon, cette photo n’est qu’un début. Virginie, Vincent, Sandrine, son mari Thierry et d’autres amis ont depuis lancé l’association « **SiNoo** » à Saint-Malo. Comme « **si nous courions, naviguions, nagions, chantions ensemble, pour lutter contre le cancer du sein** » (lire ci-dessous). Le début d’une nouvelle aventure, contre la maladie, pour montrer comme le veut cette photo, « **que la vie continue** ».

**Samuel SAUNEUF**